

S. Irénée.

fin du cinquième Livre. Il a ajouté à la fin de chaque chapitre les annotations, qu'il a crû nécessaires pour l'intelligence de son Auteur. Elles sont pour la plupart utiles, & sçavantes, mais il y en a quelques-unes qui excèdent les bornes, que de doit prescrire un Commentateur, dont le but ne doit pas être de paroître sçavant, ou de traiter des matieres de Controverse, mais simplement d'expliquer son Auteur. La seconde édition de Feuardent imprimée à Cologne l'an 1596. & depuis en 1630. & à Paris en 1639. est meilleure que la premiere, parce qu'elle contient les passages Grecs de saint Irénée, qui se font trouver dans saint Epiphane, & dans quelques autres Auteurs anciens. Il faudroit y ajouter ceux que le Pere Halloix a tiré de saint Jean Damascene sur un Manuscrit du Cardinal de la Rochefoucaud. Je crois qu'il seroit inutile, de faire une nouvelle édition de cet Auteur, à moins qu'on ne trouvat le texte Grec, car d'en composer un sur la version que nous avons, comme le Pere Halloix le propose, ce seroit un travail entierement inutile.

a *L'on ne fait rien de sa patrie.* Galefinus, & quelques autres Auteurs ont dit, qu'il étoit de Smyrne, mais c'est de venir: Ce qui est certain, c'est qu'il étoit Grec, & apparemment d'Asie.

b *Il fut élevé dans la Religion Chrestienne.* Il parle toujours de la Religion Chrestienne, comme s'il n'en avoit jamais eu d'autre, & il ne remarque en aucun endroit, qu'il ait été du sein des Payens. Outre qu'il est certain, qu'il étoit Chrestien, & disciple de S. Polycarpe dès sa plus tendre jeunesse, comme il le témoigne lui-même dans la Lettre à Florin rapportée par Eusebe liv. 5. c. 20. *Je vous ai vu*, lui dit-il, *comme j'étois encore enfant en Asie auprès de saint Polycarpe, je m'en souviens, parce qu'on retient mieux ce qu'on a vu dans sa jeunesse, en sorte que je pourrais dire comme étoit fait le lieu où saint Polycarpe étoit, les discours qu'il tenoit, & la maniere dont il vivoit: Et dans le troisième Livre contre les Heresies chap. 3. Polycarpus autem constitutus ab Apostolo Smyrnis in Asia Episcopus, quem & nostris prima etate vidimus, multum enim perseveraverat, & valde senex gloriosissime, ac nobilissime Martyrium faciens exivit à vita, ce qui fait voir clairement, que saint Irénée étoit fort jeune, quand il frequenta S. Polycarpe, & qu'à son contraire saint Polycarpe étoit déjà vieux.*

c *L'an 140. de la naissance de JESUS-CHRIST.* On croit communément qu'il est né sur la fin de l'Empire de Trajan, ou au commencement de celui d'Adrien. Mais cela ne s'accorde pas avec ce que nous venons de rapporter de lui, par où il paroît, qu'il n'a connu saint Polycarpe que dans la vieillesse, & qu'il étoit pour lors fort jeune, outre que saint Irénée a vécu jusqu'à l'année 202. ou 203. en laquelle il souffrit le Martyre, & qu'il avoit encore beaucoup de vigueur

sous le Pontificat d'Eleuthere vers l'année 178. de JESUS-CHRIST. Cela fait voir l'erreur de ceux qui se font imaginer, que saint Irénée étoit l'Ange de Thyatire, dont il est parlé dans l'Apocalypse. Il est certain qu'elle étoit écrite avant sa naissance, car dans le cinquième Livre ch. 30. parlant de l'Apocalypse, *Il n'y a pas long-temps*, dit-il, *qu'elle a paru, c'est presque de nôtre temps à la fin de l'Empire de Domitian.*

d *Saint Jerome.* Ep. 29. ad Theodorum, *resert Ironeus vir Apostolorum temporum, & Papias auditoris Joannis Evangeliste discipulus.*
e *Qui avoit vu les successeurs des Apôtres.* Lib. 4. c. 45. *quemadmodum audivi à Presbytero qui audiverat ab his qui Apostolos viderant.* c. 47. *valde infensatos ostendebat Presbyter eos.* Item c. 49. 50. 51. & lib. 5. c. 5. & cap. 17. il cite nommement Papias Lib. 5. cap. 33.

f *Il vint en France.* Gregoire de Tours écrit, qu'il y fut envoyé par saint Polycarpe, on ne sçait pas l'année, il y a de l'apparence, qu'il ne demeura pas long-temps en Asie.

g *Par Photin.* Le P. Halloix a crû, qu'il avoit été ordonné Prestre par saint Polycarpe: Il y a plus d'apparence, qu'il n'a été ordonné que par Photin, c'est pourquoi saint Jerome l'appelle le Prestre de Photin.

h *Au retour d'un voyage qu'il avoit fait à Rome.* Il est certain, que les Martyrs avoient résolu de l'envoyer à Rome porter leur Lettre, mais on ne sçait pas certainement s'il y alla. Monsieur de Valois croit, que mox qu'ils eussent eu le dessein de l'y envoyer, la mort de Photin étant survenue, il fut retenu pour être son successeur, & ainsi qu'il n'alla point à Rome. Baronius, & le Pere Petau disent, qu'il fit le voyage de Rome, & qu'il ne fut ordonné qu'après son retour. Ils ont pour eux l'autorité de saint Jerome, qui le dit aussi dans son Livre des Ecrivains Ecclesiastiques, en ces termes. *Ironeus Photini Episcopi, qui Langundensis in Gallia regerat Ecclesiam Presbyter, à Martyribus ejusdem loci ob quasdam Ecclesie questiones rogatus Romam missus honorificas super nomine suo ad Eleutherum presert litteras. Postea tum Photino prope nonagenario Martyrio Coronato in locum ejus substituitur.* Il semble aussi qu'Eusebe soit de cet avis, puisqu'il rapporte la Lettre dans laquelle il est dit, qu'il fut envoyé à Rome, sans dire que son voyage fut rompu par la mort de Photin. La conjecture de Monsieur de Valois n'est fondée, que sur ce qu'il n'y a pas d'apparence, qu'on eût envoyé saint Irénée, qui étoit le premier, & le plus éclairé de l'Eglise de Lyon, & celui qui devoit succéder à Photin dans un temps, où cette Eglise avoit extrêmement besoin de son secours. Mais outre que dans une question de fait, comme celle-ci, une conjecture de cette nature est de peu de consequence, on peut dire qu'il fut retourné au commencement de la persecution, & qu'il fut de retour avant la mort de Photin. Feuardent croit, que saint Irénée porta aussi en Asie, & en Phrygie les Lettres, que les mêmes Martyrs avoient écrites à leurs Freres de ces Eglises touchant le même sujet, mais cela est hors d'apparence, & il n'y a rien dans Eusebe qui